

L'Ircam et le Centre Pompidou présentent

FINAL : ENSEMBLE ULYSSES / HEINZ HOLLIGER

Samedi 1^{er} juillet, 21h

Centre Pompidou, Grande salle

ACADÉMIE

Sarah Maria Sun soprano

Ensemble ULYSSES

Ensemble intercontemporain

Heinz Holliger direction

Denis Lorrain, Manuel Poletti réalisation informatique musicale Ircam

Arnold Schoenberg/Heinz Holliger

Sechs kleine Klavierstücke, opus 19

CRÉATION FRANÇAISE

Arnold Schoenberg

Herzgewächse, opus 20

Anton Webern

Fünf Stücke für Orchester, opus 10

Fünf geistliche Lieder, opus 15

Heinz Holliger

Inceschantüm

CRÉATION FRANÇAISE

Entracte

Niccolò Castiglioni

Risognanze

Yan Maresz

Sul Segno

Durée du concert : 1h40 environ (entracte compris)

**En lien avec la nouvelle séquence d'expositions-dossiers, intitulée « L'Œil écoute »,
dans les collections modernes du Centre Pompidou, au Musée national d'art moderne.**

Jusqu'au 1^{er} avril 2018, niveau 5

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Ensemble intercontemporain, ensemble associé de l'académie. Avec le soutien du Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe Créative de l'Union européenne, de la Sacem et de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Nous remercions L'Instrumentarium pour la mise à disposition d'une harpe « Arianna », ainsi que Nicolas Perrin, luthier à Boulogne-Billancourt, pour celle du violoncelle, pour la master class d'interprétation pour ensemble dirigée par Heinz Holliger.

ircam
Centre
Pompidou 40

Centre 40
Pompidou

ensemble
intercontemporain

ULYSSES
network

Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

sacem
Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

CP la culture avec
la copie privée

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

FINAL : ENSEMBLE ULYSSES / HEINZ HOLLIGER

Samedi 1^{er} juillet, 21h
Centre Pompidou, Grande salle

Viennois dans l'âme et aphoristique en diable, ce concert final du festival ManiFeste, millésime 2017, est aussi l'acte de naissance de l'Ensemble ULYSSES, émanation du réseau du même nom. S'inspirant des parcours des musiciens classiques qui parcouraient l'Europe à des fins de formation et d'enrichissement de leur pratique, le réseau ULYSSES réunit une quinzaine d'institutions européennes autour de la promotion et la professionnalisation du jeune compositeur. Avec ce nouvel Ensemble, le réseau ULYSSES franchit un nouveau cap, en dirigeant à présent ses efforts vers les jeunes interprètes - toujours dans le domaine de la musique d'aujourd'hui. L'Ensemble ULYSSES circulera tout l'été entre plusieurs académies européennes. Après ce concert préparé sous la férule du chef et compositeur Heinz Holliger et des solistes de l'Ensemble intercontemporain, dans le cadre de l'académie ManiFeste de l'Ircam, les jeunes stagiaires iront à Snape Maltings, the home of Aldeburgh Music (Grande Bretagne), afin de travailler le répertoire phare des cent dernières années ainsi que les créations de six jeunes compositeurs avec Oliver Knussen et Colin Matthews, pour terminer leur parcours en septembre à la Fondation Royaumont, où, sous la direction de Jean-Philippe Wurtz, ils se plongeront dans les musiques de György Ligeti et Raphaël Cendo, avec en prime une autre création d'un jeune compositeur japonais.

Encadrés et renforcés par les solistes de l'Ensemble intercontemporain, et accompagnant la soprano Sarah Maria Sun, ces jeunes musiciens remontent pour nous ce soir aux racines du répertoire contemporain, la Seconde Ecole de Vienne, avec quatre pièces fondatrices d'Arnold Schoenberg (dont une arrangée par Heinz Holliger) et Anton Webern. Là se trouvent, en germe, les différentes techniques de jeu et d'écriture ainsi que les langages musicaux que ces interprètes doivent maîtriser pour aborder les musiques d'aujourd'hui. Après un petit tour vers les rêveries résonantes de l'Italien Niccolò Castiglioni (dont l'économie de moyens doit beaucoup à Webern), ils franchiront les Alpes par la poésie romanche, mise en musique par Heinz Holliger.

Enfin, ils se plongeront dans une œuvre qu'on ne travaille sans doute jamais aussi bien qu'à l'Ircam : l'emblématique *Sul Segno* de Yan Maresz. Envoûtante exploration du domaine sonore des instruments résonants à cordes pincées transformés par l'informatique musicale, c'est une œuvre aussi originale que magistrale dans laquelle la technologie se plie au projet poétique.

ARNOLD SCHOENBERG/HEINZ HOLLIGER

Sechs kleine Klavierstücke, opus 19

[Six petites pièces pour piano] (1911, arr. 2006)

arrangement pour ensemble : flûte (aussi flûte piccolo, flûte alto), hautbois (aussi cor anglais), clarinette (aussi clarinette en *la*, clarinette basse), basson, cor, percussionniste, harpe, célesta, harmonium, piano, violon I, violon II, alto, violoncelle, contrebasse

Durée : 10 minutes

Édition originale : Universal Edition (Vienne), 1913

Éditions de l'arrangement : Schott

Création de la partition originale : le 4 février 1912 à Vienne, par Louis Closson

Création de l'arrangement : le 7 septembre 2007, à La Grange de la Touvière de Meinier (Suisse), dans le cadre du Festival Amadeus, par l'Ensemble Contrechamps sous la direction de Heinz Holliger

CRÉATION FRANÇAISE

1. *Leicht, zart* (léger, tendre)
2. *Langsam* (lent)
3. *Sehr langsam* (très lent)
4. *Rasch, aber leicht* (rapide, mais léger)
5. *Etwas rasch* (assez rapide)
6. *Sehr langsam* (très lent)

« Ma musique doit être courte. Maigre ! En deux notes, non pas bâtie, mais « exprimée ». Et le résultat est, je l'espère, sans sentimentalité stylisée et interminablement stérile. C'est ainsi qu'un homme ressent. »

Arnold Schoenberg
Lettre à Ferruccio Busoni, 1909

Composées en 1911, deux ans après *Erwartung* et un an avant le *Pierrot lunaire*, ces six pièces représentent, avec les *Trois pièces opus posthume* pour orchestre, l'aboutissement du traitement par Schoenberg de la petite forme. Cette utilisation de pièces d'une extraordinaire brièveté aphoristique (quelques secondes parfois) constitue certainement moins une « réaction » contre le gigantisme du post-romantisme que la conséquence logique de l'athématisme des œuvres précédentes, traité ici avec le radicalisme que l'on retrouve à la même époque chez Webern (de l'*opus 5* à *11*).

La dernière pièce (« Très lent ») fut composée peu après la mort de Gustav Mahler, dont on sait le choc qu'elle causa aux trois « viennois ». C'est la plus extraordinaire du recueil. Elle représente l'athématisme même poussé à l'extrême. Elle s'articule autour de deux accords de trois sons, à peine interrompus par quelques courts motifs, le tout à peine murmuré. Comme dans les pièces les plus radicales de Webern, la musique hésite, sur le point de s'abolir dans le silence.

Source : brahms.ircam.fr

Nourrissant lui-même un penchant certain pour les formes délicates et la miniature, Heinz Holliger reste dans cet arrangement fidèle à l'original, tout en explorant la palette de couleurs offerte par un ensemble de quinze instruments : il peut ainsi faire circuler le discours d'un instrument à l'autre, ou souligner certaines articulations en ayant recours à des modes de jeu particuliers. Le tout avec une apparente fantaisie doublée d'une rigueur extrême dans l'écriture.

ARNOLD SCHOENBERG

Herzgewächse, opus 20

[Feuillages du cœur] (1911)

pour soprano, célesta, harmonium et harpe

Durée: 4 minutes

Édition originale: Universal Edition (Vienne),
n° UE 6209

Livret: *Serres chaudes* de Maurice Maeterlinck
(traduction de Friedrich von Oppeln-Bronikowski)

Création: le 17 avril 1928 à Vienne, par Marianne
Rau-Höglauer (soprano), Eduard Steuermann
(célesta), Erna Gal (harmonium), Hanny Haumer
(harpe), sous la direction d'Anton Webern

Herzgewächse, opus 20 pour soprano colorature,
célesta, harmonium et harpe a été composée en
1911 à Berlin. Le prétexte en est un poème de
Maeterlinck traduit en allemand.

Ainsi que les *Sechs kleine Klavierstücke, opus 19*,
écrites peu avant la même année, cette œuvre
s'exprime radicalement dans la « petite forme »
dont les premiers exemples spécifiques se
trouvent chez Mendelssohn puis Schumann au
XIX^e siècle.

Le trio instrumental accentue la couleur exta-
tique et expressionniste de l'œuvre, entrelaçant
dans un curieux alliage les floralies délicatement
étranges et malades du poème. La voix aboutit
à un contre *fa* sur la première syllabe du mot
« mystique » dans la dernière phrase. Il est signi-
ficatif, sans aucun doute, que le manuscrit ait
été reproduit la même année dans la célèbre
publication éditée par les soins de Franz Marc et
Kandinsky, *Der Blaue Reiter*.

Source: brahms.ircam.fr

*Meiner müden Sehnsuchtblaues Glas
Deckt den alten unbestimmten Kummer,
Dessen ich genas,
Und der nun erstarrt in seinem Schlummer.*

*Sinnbildhaft ist seiner Blumen Zier:
Mancher Freuden düstre Wasserrose,
Palmen der Begier,
Weiche Schlinggewächse, kühle Moose.*

*Eine Lilie nur in all dem Flor,
Bleich und starr in ihrer Kränklichkeit,
Richtet sich empor
Über all dem blattgeword'nen Leid.*

*Licht sind ihre Blätter anzuschauen,
Weißen Mondesglanz sie um sich sät,
Zum Krystall dem blauen
Sendet sie ihr mystisches Gebet.*

Serres chaudes

Sous la cloche de cristal bleu
De mes lasses mélancolies,
Mes vagues douleurs abolies
S'immobilisent peu à peu :

Végétations de symboles,
Nénuphars mornes des plaisirs,
Palmes lentes de mes désirs,
Mousses froides, lianes molles.

Seul, un lys érige d'entre eux,
Pâle et rigidement débile,
Son ascension immobile
Sur les feuillages douloureux,

Et dans les lueurs qu'il épanche
Comme une lune, peu à peu,
Élève vers le cristal bleu
Sa mystique prière blanche.

Maurice Maeterlinck
Serres chaudes, 1889
Traduction allemande de Friedrich von
Oppeln-Bronikowski

ANTON WEBERN

Fünf Stücke für Orchester, opus 10

[Cinq pièces pour orchestre] (1911-1913)

pour orchestre : flûte (aussi flûte piccolo), hautbois, clarinette en mi bémol, clarinette (aussi clarinette basse), cor, trompette, trombone, trois percussions, harpe, guitare, mandoline, célesta, harmonium, violon, alto, violoncelle, contrebasse

Durée: 5 minutes

Édition originale : Universal Edition (Vienne), 1923

Création: le 23 juin 1926, à la Tonhalle de Zurich

(Suisse), par l'orchestre de la Tonhalle, sous la direction d'Anton Webern

1. *Sehr ruhig und zart* (très calme et délicat)
2. *Lebhaft und zart bewegt* (vite et délicatement animé)
3. *Sehr langsam und äusserst ruhig* (très lent et extrêmement calme)
4. *Fliessend äusserst zart* (fluide et extrêmement délicat)
5. *Sehr fliessend* (très fluide)

Dans les pièces de l'*opus 10*, la tonalité n'existe plus; ce n'est plus elle qui organisera le langage et la structure de l'œuvre; face aux difficultés nouvellement surgies, Webern s'en tient aux formes extrêmement brèves, où tout est essentiel, d'où est exclue toute répétition, même ce que l'on pourrait appeler les répétitions de timbre.

Pierre Boulez
programme du Festival d'Automne à Paris, 1980

Dans les *Cinq pièces pour orchestre, opus 10*, Anton Webern s'applique à obtenir de petites formes musicales concentrées et adhère au principe de variation perpétuelle. Avec la technique de la « mélodie de timbres » (*Klangfarbenmelodie*) héritée de Schoenberg, Webern regroupe des solistes pour chaque famille d'instruments de l'orchestre en y incluant des timbres aussi étrangers à l'orchestre traditionnel que ceux de la guitare, de la mandoline ou du xylophone. Comme d'autres compositeurs avant lui, Anton Webern a donné un titre à chacune de ses *Cinq pièces*: *Image Originelle*, *Transmutation*, *Retour*, *Souvenir*, *Âme*. Cependant, selon son biographe Willi Reich, le compositeur « n'a pas souhaité donner des explications sur les idées musicales de ses pièces, mais simplement indiquer son climat intérieur au moment où il les écrivit ». Ainsi, les titres ne sont pas mentionnés sur la partition publiée.

- **Pièce n° 1:** *Sehr ruhig und zart* (très calme et délicat). Jamais plus intense qu'un pianissimo, la première pièce se développe à partir des notes individuelles de la trompette, de la harpe, du célesta, de la flûte, de l'alto, du glockenspiel et de la clarinette (tous avec sourdine).
- **Pièce n° 2:** *Lebhaft und zart bewegt* (vif et animé délicatement). Un mouvement bondissant est initié tout d'abord par le violon, la clarinette en *mi* bémol et le hautbois, et prolongé par la clarinette en *si* bémol, l'alto, et le trombone avec sourdine. Viennent ensuite un contrepoint de la trompette, du piccolo, et des cordes jouant *col legno*, ainsi que de subtils chuchotements des cymbales et du triangle. Vers la fin de la pièce, le cor et la trompette (tous deux avec sourdine) se lancent dans un fortissimo et, rejoints par les bois, lancent, à son apogée, une puissante phrase musicale.
- **Pièce n° 3:** *Sehr langsam und äusserst ruhig* (très lentement et extrêmement calme). Un léger frémissement, presque subliminal, est insufflé par des trémolos de la mandoline, de la guitare, du célesta, de la harpe et des cloches, sur lequel émergent les voix individuelles du violon, du cor, de la clarinette, des cordes graves et du trombone. La musique se déploie paisiblement et se conclut dans le silence.
- **Pièce n° 4:** *Fliessend, äusserst zart* (fluide, extrêmement délicat). Tenir compte uniquement de l'extrême brièveté de cette pièce (six mesures), c'est douter de son bien fondé musical. Or, l'imagination, l'esprit et la conviction d'Anton Webern lui attribuent une qualité incroyable, presque mystique, qui place la musique bien au-delà du jugement conventionnel. La mandoline, la trompette avec sourdine, et le violon interprètent les seuls rôles « mélodiques » de cette phrase musicale quasiment infime.
- **Pièce n° 5:** *Sehr fliessend* (très fluide). En comparaison au bref énoncé qui la précède, la cinquième pièce se présente comme une véritable dissertation. Anton Webern y met en œuvre l'effectif complet de l'ensemble et développe le matériau d'ouverture, paisible et serein, jusqu'à un point culminant après lequel l'énergie musicale se dissipe comme les étincelles incandescentes d'une fusée dans le ciel.

D'après Orrin Howard
Source: brahms.ircam.fr

ANTON WEBERN

Fünf geistliche Lieder, opus 15

[Cinq chants sacrés] (1917-1922)

pour soprano solo et ensemble : flûte, clarinette
(aussi clarinette basse), trompette, harpe, violon
(aussi alto)

Durée : 6 minutes

Édition originale : Universal Edition (Vienne), 1924

Livret : prière populaire (Peter Rosegger)

(chants 1, 3 et 5), extrait de *Des Knaben Wunderhorn*

(chant 2), prière populaire (chant 4)

Création : le 9 octobre 1924, à Vienne (Autriche), par
Felicie Hüni-Mihacsek (soprano) et des membres de
l'Orchestre Philharmonique de Vienne,
sous la direction d'Anton Webern

1. «*Das Kreuz, das muß't er tragen*» (La croix, il
dut la porter) (28 août 1921)

2. *Morgenlied* - «*Steht auf, ihr lieben
Kinderlein*» (Levez-vous, chers petits enfants)
(22 juillet 1922)

3. «*In Gottes Namen aufstehn*» (Levons-nous
au nom du Seigneur) (3 septembre 1921)

4. «*Mein Weg geht jetzt vorüber*» (Mes jours
ont passé à présent) (26 juillet 1922)

5. «*Fahr hin, o Seel', zu deinem Gott*» (Va, mon
âme, élance-toi vers Dieu) (20 juillet 1917)

Les *Fünf geistliche Lieder, opus 15* témoignent de
l'attachement de Webern pour les textes popu-
laires : ce sont ici des textes religieux allemands
anciens, et un extrait du célèbre recueil *Des
Knaben Wunderhorn*.

Composées entre 1917 et 1922, ces courtes pièces
s'inscrivent dans une période de recherche - et
pas uniquement pour Webern, puisque c'est en
1923 que Schoenberg inaugurera la série. En
quête de nouvelles possibilités d'expression, le
compositeur choisit pour ce recueil, comme pour
d'autres œuvres de la même période, une combi-
naison instrumentale originale, voire inattendue.
La voix elle-même est souvent traitée comme les
« autres » instruments.

Le quatrième lied, «*Mein Weg geht jetzt
vorüber*», occupe une place singulière dans
l'œuvre de Webern, puisque, dans les six pre-
mières pages d'esquisses qui nous en sont par-
venues, Webern écrit une suite de 12 notes - c'est
la première occurrence d'une telle série, même si
celle-ci sera abandonnée en cours de route et ne
reparaîtra que dans l'*opus 17*.

Dans le cinquième et dernier lied (qui fut aussi le
premier composé, dès 1917), Webern se livre à un
autre de ses exercices favoris à venir : le canon,
avec un double canon par mouvement contraire.

J.S.

1.

*Das Kreuz, das muß' er tragen
bis an die selbige Statt,
wo er gemartert ward.
Maria, die stund auch dabei
und weint' ganz bitterlich
um ihren Jesu Christ.
„O Mutter, laß das Weinen!
Die Martern, die sind klein,
das Himmelreich ist mein.“*

2. Morgenlied

*(aus « des Knaben Wunderhorn »)
Steht auf, ihr lieben Kinderlein,
Der Morgenstern mit hellem Schein
Läßt sich sehn frei gleich wie ein Held
Und leuchtet in die ganze Welt.*

*Sei willkommen, du lieber Tag,
Vor dir die Nacht nicht bleiben mag,
Leucht uns in unsre Herzen fein
Mit deinem himmelischen Schein.*

3.

*In Gottes Namen aufstehn,
gegen Gott gehen,
gegen Gott treten,
zum himmlischen Vater beten,
daß er uns verleih
lieb Englein drei:
der erste, der uns weist,
der zweite, der uns speist,
der dritt, der uns behüt und bewahrt,
daß uns an Leib und Seel'
nichts widerfährt.*

4.

*Mein Weg geht jetzt vorüber,
O Welt, was acht' ich dein;
der Himmel ist mir lieber
da muß ich fahren ein.*

1.

*La croix, il dut la porter
jusqu'à cet endroit même
où il fut supplicié.
Marie était là aussi,
pleurant amèrement
son cher fils Jésus Christ.
« Ô mère, cesse de pleurer !
Mes supplices sont légers,
Le royaume des cieux est mien. »*

2. Morgenlied

*(extrait du « Cor merveilleux de l'enfant »)
Levez-vous, chers petits enfants,
l'étoile du matin est parue,
pareille à un héros, elle brille
avec éclat sur toute la terre.*

*Sois le bienvenu, jour bien-aimé
devant qui la nuit doit céder,
viens faire rayonner en nos cœurs
la grâce de ton éclat céleste.*

3.

*Levons-nous au nom du Seigneur,
marchons vers le Seigneur,
approchons du Seigneur,
prions le Père céleste
afin qu'il nous accorde
trois gentils petits anges :
le premier qui nous conduit,
le second qui nous nourrit,
le troisième qui nous préserve et nous garde,
pour qu'échappent aux atteintes
notre corps et notre âme*

4.

*Mes jours ont passé à présent,
ô monde, je te dédaigne
car le ciel m'est plus cher,
c'est là que je me rends.*

*Mich nicht zu sehr beladen,
weil ich wegfertig bin,
in Gottes Fried' und Gnaden
fahr' ich mit Freud' dahin.*

5.

*Fahr hin, o Seel', zu deinem Gott,
der dich aus nichts gestaltet,
der dich erlöst durch seinen Tod,
den Himmel offen haltet.*

*Fahr hin zu dem, der in der Tauf
die Unschuld dir gegeben,
Er nehme dich barmherzig auf
in jenes bess're Leben.*

Je ne veux pas être accablé,
puisque je suis prêt à partir,
dans la paix et la grâce de Dieu
je m'en vais avec joie.

5.

Va, mon âme, élance-toi vers Dieu
qui t'a extraite du néant,
qui t'a rédimée par sa mort
et ouvre pour toi le ciel.

Va vers celui qui par le baptême
t'a donné l'innocence,
qu'il t'accueille avec miséricorde
dans cette vie meilleure.

Traduction française de François Ferlan
Source: Complete Webern, Boulez,
© Deutsche Grammophon

HEINZ HOLLIGER

Inceschantüm

(2014)

pour soprano et quatuor à cordes

Durée: 25 minutes

Commande: Festival de Lucerne

Dédicace: à la mémoire d'Ursula Holliger

(... 21 janvier 2014)

Édition: Schott, 22295

Livret: poèmes de Luisa Famos (1930-1974)

Création: le 30 août 2014 dans la Lukaskirche

de Lucerne (Suisse), dans le cadre du Festival

de Lucerne, par Anu Komsı (soprano) et

le quatuor Zehetmair

CRÉATION FRANÇAISE

1. *L'accord*

2. *Lügl a Ramosch*

3. *Gonda*

4. *D'ingionder ch'eu vegn*

5. *Stailas lasü*

6. *L'ala da la mort*

L'accord

Eu saint suns d'ün accord,

Cregns da vita

Dalöntschi da la mort.

Da vus inaivrar

Less ma plaina dulur.

O fadima pro mai

Tü sublim accord.

Heinz Holliger aime les langues: outre les textes et leurs poétiques, leurs sonorités et leurs rythmes font naître sa musique, réagissent avec elle dans une polyphonie linguistique qui éclaire sons et sens. Heinz Holliger affectionne particulièrement les langues rares – à l'instar de la richesse dialectale suisse. Dans *Inceschantüm*, c'est le romanche qui l'inspire, sous la plume de la poétesse Luisa Famos.

Le titre du recueil lui-même n'est pas innocent à cet égard: *Inceschantüm* est un mot romanche qui signifie approximativement nostalgie, mal du pays – un mal du pays qui découlerait d'un attachement exagéré, voire malsain, audit pays. Les six poèmes de Luisa Famos qu'Heinz Holliger met ici en musique traitent de la mort, la douleur, l'espoir, l'errance, mais aussi de fantasmagories et de dérélition...

J.S

L'accord

J'entends un accord

débordant de vie

loin de la mort.

Ma douleur

ne demande qu'à vous enivrer.

Viens t'apaiser auprès de moi

toi sublime accord.

*Profuond at respir
Dandet est svantà
Meis immaint da tai
Gnit apaina strivlà.*

*Ma l'algord es plü ferm
E quel cling'in etern.*

Lügl a Ramosch

*Trais randulinas
Battan lur alas
Vi dal tschêl d'instà*

*Minchatant tremblan
Trais sumbrivas
Sülla fatschad'alba
Da ma chà.*

Gonda

Tuots sun passats ...

*Mô cur chi vain la prümavaira
Cur chi vain la stà
Cur chi vain l'utuon
E cur chi vain l'unviern
Dvaintan novas tias müraglias
Aint illa flur dals alossers
Aint illa crappa s-chodada dal sulai
Aint illa föglia gelgua dal baduogn
In la naivera e glatschera
Giran lur spierts
In erramaint
Cregns d'increschantüm...*

Tuots sun passats.

D'ingionder ch'eu vegn

*D'ingionder ch'eu vegn
Ingio ch'eu giarà
Chi'm sa dir*

*Sch'eu sun
Sch'eu sun stat*

Profondément je te respire
soudain, tu es loin
mon être par toi
à peine touché.

Or, le souvenir est plus fort
il résonnera à jamais.

Juillet à Ramosch

Trois hirondelles
s'en vont à tire-d'aile
vers le ciel d'été

Trois ombres
quelquefois tremblent
sur la façade blanche
de ma maison.

Gonda

Ils s'en sont tous allés...

Mais quand vient le printemps
quand vient l'été
quand vient l'automne
et quand vient l'hiver
tes ruines se font neuves
Dans la fleur des sorbiers
dans la pierre que chauffe le soleil
dans le feuillage jaune du bouleau
dans les amas de neige et de glace
leurs esprits rôdent
errants
pleins de nostalgie

Ils s'en sont tous allés.

D'où je viens

D'où je viens
où je vais
qui peut me le dire

Suis-je
ai-je été

Sch'eu sarà
Chi'm sa dir

Porta'm vent
Sün ti'ala
Bütta'm flüm
A la riva.

Stailas lasü

Stailas lasü
Dalöntschi dalöntschi
Ögls gronds averts
Stailas dal tschêl
La not
Fluors da la terra.

L'ala da la mort

L'ala da la mort
M'ha tocca
In gün
Ûn lündeschdi davomezdi

Apaina tocca
M'ha l'ala da la mort
In gün
Ûn lündeschdi davomezdi
Intant cha our'in üert
S'drivivan fluors
Aint il sulai
Ed ün utschè
Traiva seis rinch sü ot

Davo ais gnüda la not
Sainza gnir s-chür
Stailas han cumanzà lur gir
E Tü o Dieu
Am d'eirast sten dastrusch.

serai-je
qui peut me le dire

Porte-moi vent
sur ton aile
jette-moi dans le fleuve
sur la rive.

Étoiles là-haut

Étoiles là-haut
loin très loin
yeux grands ouverts
Étoiles du ciel
la nuit
fleurs de la terre.

L'aile de la mort

L'aile de la mort
m'a touchée
en juin
un lundi après-midi

À peine l'aile de la mort
m'a-t-elle touchée
en juin
un lundi après-midi
que dehors au jardin
les fleurs se sont étirées
au soleil
et qu'un oiseau là-haut
a décrit ses anneaux

Puis la nuit est tombée
non pas obscure
Des étoiles ont commencé leur course
Et Toi mon Dieu
m'étais si proche.

Luisa Famos
Poésies/Poesias
Traduction: Denise et Gabriel Mützenberg
Ed. Poche suisse

NICCOLÒ CASTIGOLINI

Risognanze

(1989)

pour ensemble de seize instruments: flûte (aussi flûte piccolo), flûte (aussi flûte en sol), hautbois, clarinette (aussi clarinette basse), basson (aussi contrebasson), 2 cors, percussions, harpe, piano, harmonium, 2 violons, alto, violoncelle et contrebasse

Durée: 11 minutes

Édition: Ricordi

Création: le 1^{er} avril 1992, à Turin (Italie).

1. *La notte*
2. *Immagini*
3. *Confusione notturna*
4. *Corale in bianco*
5. *Clair*
6. *Il fantasma*
7. *Inno*
8. *Modificazione*
9. *La brezza*
10. *Nuvolo*
11. *Limpidamente*
12. *Romanza*
13. *Scorrevole*
14. *Vibrando*
15. *Epilogo*

Risognanze est un mot inventé par Niccolò Castiglioni. Un mot que l'on peut entendre de diverses manières: « risonanze » (résonances) ou « ri-sognare » (re-rêver). Le compositeur milanais décrit chaque mouvement comme un fragment de rêve – hautement coloré et d'une précision prodigieuse qui inlassablement nous échappe. Ils sont d'une extrême brièveté: fugaces, aphoristiques, alternant abruptement stases et fulgurances, ils dégagent toutefois un parfum de mélancolie songeuse et suspendue.

« À l'instar d'un dessin dont les lignes noires n'ont d'autre fonction que celle d'articuler la page blanche, la composition est, selon sa forme, un prolongement du silence, dont les notes articulent le silence par des sons », écrit Castiglioni.

J.S.

YAN MARESZ

Sul Segno

(2004)

pour harpe, guitare, cymbalum, contrebasse
et électronique

Durée: 20 minutes

Commande: Ircam et Ensemble intercontemporain

Éditions: Durand, Paris, n° D. & F. 15418

Réalisateur en informatique musicale Ircam:

Denis Lorrain, Manuel Poletti

Dispositif électronique: temps réel

Création: le 6 juin 2004, au Centre Pompidou

(Paris), dans le cadre du Festival Agora de l'Ircam,

par les solistes de l'Ensemble intercontemporain:

Frédérique Cambreling (harpe), Michel Cerutti

(cymbalum), Pablo Márquez (guitare),

Frédéric Stochl (contrebasse)

Sul Segno, pour harpe, guitare, cymbalum, contrebasse et dispositif électronique est la réélaboration pour le concert de matériaux provenant de la pièce *Al Segno*, composée en 2000 à l'Ircam pour un spectacle chorégraphique de François Raffinot. Entièrement réécrite, cette partition explore le domaine sonore des instruments résonants à cordes pincées. La matière musicale de la pièce évolue en un flux et reflux de figures mouvantes qui se résolvent dans des solos et duos aux caractères introspectifs ou dans des structures rythmiques s'affranchissant progressivement de la délicatesse du timbre des instruments afin de créer une expression musicale énergique, délibérément en contradiction avec l'image visuelle du petit ensemble. Le champ acoustique des instruments résonants

est étendu au niveau de l'électronique par le principe de synthèse par modèle de résonance. La matière première de ces modèles est une banque d'analyses des sons instrumentaux. Les transitoires d'attaque de ces sons ont ensuite été séparés de leur corps harmonique, pour obtenir toute une série d'impulsions bruitées, appelées à venir servir d'excitateur à ces corps harmoniques modélisés. Au niveau de l'écriture instrumentale, l'entretien du son par l'utilisation de différents modes de jeu, crée un univers granulaire, caractéristique de la couleur générale de la pièce, mais aussi empreinte formelle identifiable. D'un point de vue plus global, le paradigme de l'action sur la corde faisant résonner le corps de l'instrument est appliqué à toute l'électronique, monde de résonances par extension de l'instrument dans *Sul Segno*. Ainsi, ce principe régit aussi les longues périodes musicales échantillonnées à la volée et traitées de manière continue dans la pièce, créant nombre de traces et d'ombres fuyantes et constituant l'univers complémentaire des instruments transformés, ou parfois, déformés. Je tiens à remercier les assistants musicaux qui ont travaillé sur ce projet avec moi: Denis Lorrain pour les premières phases de travail, et enfin Manuel Poletti pour son aide et son écoute, ainsi que pour tous les superbes outils informatiques qu'il a développés pour cette pièce.

Yan Maresz

BIOGRAPHIES

DES COMPOSITEURS

Niccolò Castiglioni (1932-1996)

Pianiste de formation, Niccolò Castiglioni fait ses premiers pas de compositeur dans le sillage néoclassique d'un Stravinsky, comme beaucoup d'italiens de sa génération. S'intéressant ensuite au dodécaphonisme et ses immédiats antécédents, il se passionne bientôt pour le structuralisme. Sa rencontre avec Luciano Berio et sa participation aux cours d'été de Darmstadt (1958-1965) seront déterminantes dans son cheminement esthétique. À partir des années 1960, son travail de compositeur est marqué un tropisme vocal prononcé. Du point de vue de l'artisanat de l'écriture, il trouve un équilibre entre Webern et Stravinsky, avec de fréquentes références à Haydn. Sa conception de l'œuvre musicale relève davantage de la succession d'épisodes différenciés que d'un organisme unique.

brahms.ircam.fr/niccolo-castiglioni

Heinz Holliger (né en 1939)

Hautboïste virtuose, Heinz Holliger étudie la composition avec Sándor Veress et Pierre Boulez. Il devient l'un des plus éminents représentants de son instrument, repoussant ses limites techniques par de nouveaux modes de jeu et suscitant autour de lui des œuvres (Berio, Carter, Fernyhough, Ligeti, Lutoslawski, Stockhausen). C'est aussi un chef d'orchestre mondialement connu, qui travaille avec les plus prestigieux orchestres et enregistre, entre autres, une intégrale de l'œuvre orchestrale de Robert Schumann.

Le compositeur connaît une progressive reconnaissance à partir de 1980. Son catalogue couvre tous les genres, de la scène aux œuvres solistes, en passant par des pièces vocales et orchestrales. Il s'inspire souvent de poètes habités par la folie et la mort (Hölderlin, Beckett, Walser).

brahms.ircam.fr/heinz-holliger

Yan Maresz (né en 1966)

Yan Maresz étudie le piano et la percussion à Monte-Carlo puis se consacre à la guitare rock et jazz en autodidacte. Il est élève, orchestrateur et arrangeur, du guitariste John Mc Laughlin, étudie le jazz au Berklee College of Music (1984-1986) puis s'oriente vers la composition en intégrant la Juilliard School et complète sa formation avec David Diamond (1992). Il suit le cursus de l'Ircam auprès de Tristan Murail (1993).

Maresz enseigne activement : compositeur en résidence au Conservatoire de Strasbourg (2003-2004), professeur invité à l'université McGill à Montréal (2004-2005), il enseigne la composition à l'Ircam (2006-2011) et est actuellement professeur d'orchestration et d'électroacoustique au Conservatoire de Paris et au CRR de Boulogne-Billancourt.

brahms.ircam.fr/yan-maresz

Arnold Schoenberg (1874-1951)

Hormis quelques leçons avec Zemlinsky, Arnold Schoenberg apprend et comprend l'essentiel de l'écriture musicale par la lecture des grandes œuvres du passé. Dès 1903, il enseigne l'harmonie et le contrepoint à Vienne. Longtemps après ses premiers élèves, Webern et Berg, avec lesquels il forme la Seconde école de Vienne, de nombreux créateurs suivront ses cours. Les années 1907-1909 voient le basculement de la musique tonale vers l'inconnu par la dissolution des fonctions de l'harmonie d'abord, puis celle des repères thématiques. L'adoption de la technique sérielle (1923) s'inscrit ainsi à la fois dans la perspective d'un classicisme et dans celle d'une vision messianique du rôle du créateur qui domine la pure question de la syntaxe à laquelle Schoenberg se verra si fréquemment confiné.

brahms.ircam.fr/arnold-schoenberg

Anton Webern (1883-1945)

Foyer culturel exceptionnel, Vienne est restée le point d'ancrage principal d'Anton Webern. Il participe à la quête de renouvellement artistique au sein de la Seconde École de Vienne sous l'égide de Schoenberg dont il a été (avec Berg) l'un des plus remarquables élèves. Le contexte politique des années 1930 sépare les deux hommes. Webern ne songe à abandonner ni Vienne, ni la « grande Allemagne » en laquelle il croit. Il n'en continue pas moins, dans l'isolement, à élaborer une œuvre qui, incompatible avec les canons esthétiques du IIIe Reich, reste confidentielle jusqu'à sa mort en 1945. L'après-guerre verra une reconnaissance inversement proportionnelle de sa musique par la jeune génération de compositeurs qui le désignera comme la seule source digne d'être poursuivie.

brahms.ircam.fr/anton-webern

BIOGRAPHIES

DES INTERPRÈTES

Sarah Maria Sun, soprano

Sarah Maria Sun est spécialiste des musiques d'aujourd'hui (son répertoire inclut plus de 700 pièces contemporaines!). Elle se produit sous la direction de chefs tels que Sir Simon Rattle, Kent Nagano, Peter Rundel, Thomas Hengelbrock, Heinz Holliger et Susanna Mälkki, avec des orchestres tels que la Philharmonie de Berlin et le Gewandhaus de Leipzig, des ensembles comme musikFabrik Köln, l'Ensemble Modern, Ensemble intercontemporain, Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Recherche et l'Ensemble 2e2m et des quatuors comme Arditti, Diotima, Aron et Minguet. Elle est invitée par les opéras de Paris, Bâle, Francfort et bien d'autres, ainsi que par des festivals et salles de concerts partout dans le monde. En octobre, elle chantera à l'Opéra-Comique dans *Kein Licht* de Philippe Manoury. L'an prochain, elle créera à l'Opéra de Zurich le nouvel opéra de Heinz Holliger.

sarahmariasun.de

Ensemble ULYSSES

Émanation du réseau du même nom, l'Ensemble ULYSSES est un ensemble éphémère destiné à faire le tour de trois des principaux rendez-vous européens estivaux de la musique contemporaine. Une quinzaine de jeunes artistes âgés de 18 à 30 ans et venant du monde entier ont été sélectionnés spécialement pour l'occasion. À l'instar des orchestres des grandes académies et festivals d'été, cet ensemble aura la chance, au cours de l'été 2017, de travailler avec des compositeurs, des chefs et des interprètes de premier plan. Ateliers et master classes s'enchaîneront,

dans l'académie ManiFeste de l'Ircam (pour travailler des pièces clés du répertoire avec électronique sous la direction de Heinz Holliger), au Festival d'Aldeburgh (avec Oliver Knussen et Colin Matthews), et à la Fondation Royaumont avec Jean-Philippe Wurtz.

project.ulysses-network.eu

Musiciens de l'Ensemble ULYSSES

participant au concert

Zach Sheets, flûtes

Hanna Weisbach, hautbois

Rocío Bolaños, clarinettes

Gleb Kanasevich, clarinettes

Hae Won Oh Kim, basson, contrebasson

Daniel Brottman, cor

Chloë Abbott, trompette

Antonio Jiménez-Marín, trombone

Kaja Farszky, percussion

Corentin Marillier, percussion

Aleksandra Dzenisenia, cymbalum *

Alice Belugou, harpe

Rahel Schweizer, harpe

Baptiste Ramond, guitare

Perrine Galaup, mandoline *

Daniele Fasani, claviers

Magdalena Cerezo Falces, claviers

Jacobo Hernandez Enriquez, violon

Véronique Mathieu, violon

Alfonso Noriega, alto

Emilie Girard-Charest, violoncelle

Nazarii Stets, contrebasse

* musicien supplémentaire

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une passion pour la musique du vingtième siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées par les statuts de l'Ensemble. Sous la direction de Matthias Pintscher, ils collaborent, aux côtés des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. En collaboration avec l'Ircam, l'Ensemble participe à des projets incluant des nouvelles techniques liées au son. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'Ensemble se produit en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

ensembleinter.com

Musiciens encadrants :

Emmanuelle Ophèle, flûte

Jérôme Comte, clarinette

Jean-Christophe Vervoitte, cor

Frédérique Cambreling, harpe

Sébastien Vichard, piano

Diégo Tosi, violon

John Stulz, alto

Musiciens participant au concert :

Emmanuelle Ophèle, flûte

Jean-Christophe Vervoitte, cor

Rémi Durupt, percussion*

* musicien supplémentaire

Manuel Poletti, réalisateur en informatique musicale Ircam

Manuel Poletti, né en 1969, est compositeur, « computer musician », réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, et vit à Paris. Il suit des études de musique classique aux conservatoires de Besançon puis de Dijon jusqu'en 1986, et étudie la composition à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne entre 1993 et 1995. Il intègre l'Ircam en 1998 en tant que réalisateur en informatique musicale, où il participe à de nombreux projets de création, pédagogie, valorisation et R&D. En 2009, il rejoint la société Cycling'74, basée à San Francisco, qui développe le logiciel Max, créé initialement à l'Ircam. Depuis 2013, il est associé à la société de production musicale Music Unit, basée à Montreuil. Parallèlement, il participe en tant que compositeur et réalisateur-son à de nombreux projets artistiques en Europe - concerts, danse, théâtre, arts visuels, installations sonores.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/ musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC-Sorbonne Universités).

ircam.fr

Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinerait avec la musique, le cinéma, les livres [...] »: c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe. Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles: théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

centrepompidou.fr

centrepompidou40ans.fr

PROCHAINS CONCERTS DE L'ENSEMBLE ULYSSES

Vendredi 14 juillet
SNAPE MALTINGS
Festival Aldeburgh Music

Concert final de l'atelier « Composition +
Performance » encadré par Oliver Knussen
et Colin Matthews

Samedi 26 août, 17h
FONDATION ROYAUMONT
Fenêtres sur cour[s] de l'Académie Voix Nouvelles
2017

Avec **Wilhem Latchoumia** piano
Jean-Philippe Wurtz direction

György Ligeti *Kammerkonzert*
Raphaël Cendo *Corps*, concerto pour piano
Elko Tsukamoto nouvelle œuvre, commande
de la Fondation Royaumont

MANIFESTE-2018, L'ACADÉMIE

Du 18 au 30 juin 2018

Programme des ateliers de composition, master
classes d'interprétation, Ensemble ULYSSES
et ouverture de l'appel à candidature à partir
du 26 septembre 2017 sur ircam.fr

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

**Direction de la production - régie des salles
de spectacles**

Ircam

Luca Bagnoli, ingénieur du son

Alexandre Chaigne, Oscar Ferran, régisseurs son

David Raphaël, régisseur général

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, texte et traduction de l'anglais

Olivier Umecker, graphisme

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION
DE LA MUSIQUE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC-Sorbonne-Universités).

PARTENAIRES

Centre national de la Danse
 Cité de la musique - Philharmonie de Paris
 Collège de France
 Centre Pompidou-Direction des Publics/
 Les Spectacles vivants/Musée national d'art moderne
 Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
 Ensemble intercontemporain
 Le CENTQUATRE-PARIS
 Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national
 Orchestre Philharmonique de Radio France
 Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis Ile-de-France « Pôle Sup'93 »
 ProQuartet-CEMC
 Radio France

SOUTIENS

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
 Réseau Interfaces, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
 Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe Créative de l'Union européenne
 SACD
 Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique
 Le Monde
 Télérama



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION ARTISTIQUE

Suzanne Berthy
 Natacha Moëgne-Loccoz
 Joana Durbaku

DIRECTION R&D

Hugues Vinet
 Sylvie Benoit

UMR STMS

Gérard Assayag, Emmanuel Fléty,
 Benjamin Matuszewski, David Poirier-Quinot,
 Norbert Schnell, Diemo Schwarz,
 Olivier Warusfel

COMMUNICATION ET PARTENARIATS

Marine Nicodeau
 Jérémy Baillieux, Léo Bui, Mary Delacour,
 Clémentine Gorlier, Alexandra Guzik,
 Deborah Lopatin, Claire Marquet,
 Caroline Palmier

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso
 Éric Daubresse, Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet,
 Florence Grappin, Marco Liuni, Jean Lochard,
 Grégoire Lorieux, Mikhail Malt

INTERFACES RECHERCHE/CRÉATION

Grégory Beller
 Karim Haddad, Stéphanie Leroy, Paola Palumbo

PRODUCTION

Cyril Béros
 Luca Bagnoli, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier,
 Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,
 Cyril Claverie, Louise Enjalbert, Oscar Ferran,
 Agnès Fin, Audrey Gaspar, Éric de Gélis,
 Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Clément
 Marie, Sylvaine Nicolas, Aurélia Ongena,
 Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes
 techniques intermittentes.

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin
 Roseline Drapeau, Sandra El Fakhouri,
 Guillaume Pellerin, Jean-Paul Rodrigues,
 Émilie Zawadzki

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

